Le Chaſſe-nuit, ou l'aſtre du jour diſſipant la nuit des Nuits clémentines. *Par un Romain de l'académie des Arcades.* A Avignon 1778. 1 vol. in 8°. de 102 pag.

ON prétend qu'un bon-homme, en Italie, frappé du bruit qu'ont fait dans le monde littéraire les nuits d'Yong, a entrepris de faire des *nuits clémentines*, qui certainement ſont plus *nuits* que celles d'Yong, puiſqu'il eſt impoſſible d'en lire quelques lignes ſans ſentir la plus victorieuſe impreſſion du ſommeil. Ce faiſeur de *nuits* s'appelle, dit-on, *Giorgi Bertola*, & ſe croit né à Rimini. Son ouvrage eſt traduit en françois par M. Caraccioli. Mais il y a des ſceptiques qui prétendent que Bertola, perſonnage réel ou fabuleux, n'eſt pour rien dans ces nuits, & que le tout eſt de la manufacture de Mr. Caraccioli. C'eſt au moins le ſentiment qu'on établit dans ce Chaſſe-nuit, dont l'auteur raiſonne de la maniere ſuivante: « La note du traducteur qui nous avertit que le poëte italien parle des lettres de Ganganelli, qui ne *paroiſſent point encore*, eſt très-propre à faire ſuſpecter l'authenticité du poëme italien, attribué à M. Giorgi Bertola, & donne un juſte lieu de croire qu'il eſt ſorti des mêmes atteliers que les lettres ſoi-diſant clémentines. Car enfin, je le demande, comment Mr. Giorgi Bertola auroit-il pu déſirer qu'*une main élégante* mît au jour les lettres du Pape Clément